



C.I.A.N.E.
Collectif Interassociatif Autour
de la NaissancE

Contact : Gilles GAEBEL
73, rue de Bezons – 78420 Carrières s/Seine
Mob : 06 22 54 01 12
e-mail : gilles_gaebel@carrefour.com

Monsieur Didier HOUSSIN
Directeur de la D.G.S.
8, avenue de Ségur
75530 07 SP - PARIS

Paris, 06 septembre 2005

A l'attention de Monsieur Didier HOUSSIN

Bonjour Monsieur,

Nous souhaiterions par la présente vous remercier pour l'excellent accueil que nous ont réservé Mr Yves COQUIN et Mr Didier WAISBORD, ainsi que vos services (Mme Laurence CATE, Mme Jacqueline PATUREAU et Mme Marianne DESCHÊNE d'une part ; et d'autre part Mme Dominique de PENANSTER et Mme Anne-Marie GALLOT du Bureau Formation).

Ces discussions ont été riches d'enseignements de part et d'autres. Transparence et franc-parler ont été la règle et ont permis d'avancer sur deux sujets importants à nos yeux :

- La réduction des indications d'amniocentèse (11% de NV actuellement) et donc la diminution de leur morbidité maternelle par fausse-couche et la mortalité fœtale induite (perte de fœtus sains estimée à 700 cas par an), par l'introduction de nouveaux protocoles de dépistage anténataux, dont un a été testé avec succès sur un département français,
- La refonte pour 2010 de la formation (initiale et continue) des Sages-femmes, intégrant les objectifs du Plan Périnatalité et prenant en compte les attentes et besoins de la société civile.

A ce propos, un point de la formation actuelle nous a particulièrement interpellé : parmi les objectifs définis par l'Arrêté du 21 décembre 2001, il y a obligation pour les élèves Sages-Femmes de pratiquer au minimum 30 épisiotomies pour un minimum de 80 accouchements. Tel que présenté, cela constitue de fait un taux d'épisiotomie institutionnalisé de 37,5%.

CIANE suite



A l'heure où :

- avec l'appui de la CNAMTS et en collaboration avec le CNGOF (Collège National des Gynécologues Obstétriciens) une RPC est en cours d'élaboration en vue de réduire leur nombre (49% des naissances par an actuellement : près d'une femme sur 2, soit plus de 350 000 femmes. Une telle prévalence est pour nous un réel problème de santé publique),
- les médias et la presse s'intéressent de plus en plus au sujet (France 5, Canal +, Le Parisien, Enfant magazine, Santé magazine, Alternative Santé, Famili, Le quotidien du médecin, Prescrire, Genesis, ...)
- des femmes et des couples préparent des actions en justice ;

Il nous apparaîtrait comme un signe fort de la part de la D.G.S., qu'elle annule une telle disposition (qui nous semble normaliser et banaliser la pratique de l'épisiotomie à un niveau inacceptable). Comparé à d'autres pays développés (Suède 6%, Angleterre 13%, USA 19%, et les préconisations OMS sont à moins de 10%) la pratique en France de cet acte en routine (47 à 49 %) n'a aucun fondement scientifique.

Un des objectifs de l'Obstétrique Française, et dans une certaine mesure son honneur aussi, se serait-il pas qu'un maximum de femmes sortent de nos maternités avec un périnée intact ?

Monsieur, en vous remerciant par avance pour votre soutien sur ce dossier,

Très cordialement,

Chantal SCHOUWEY
Coordinatrice de CIANE

Gilles GAEBEL
Délégué auprès des Institutions